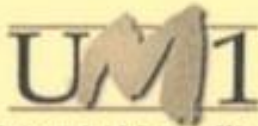


Exemple de copie – Question rédactionnelle de la Séance 4 :



Université Montpellier 1

Année universitaire _____ – 2^{ème} partie

CONCOURS - PACES

EPREUVE DE : UE7 Santé, société, humanité

Durée de l'épreuve : _____

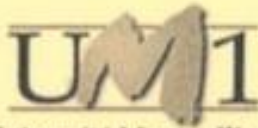
NOM du candidat _____		Ne rien inscrire dans ce cadre
Prénom : _____		
Signature	Numéro de Place	
SUJET		
La composition est limitée à un recto-verso. Il ne sera tenu compte d'aucun document annexe.		Ne rien inscrire dans ce cadre

On a toujours pensé et agi sur la maladie, on parle d'invariant culturel. Cependant, le concept de maladie a changé, tout comme les actions qu'elle engendre. On peut donc se demander comment ont évolué les représentations de la maladie et comment l'action sur la santé s'y est elle adaptée ?

Aujourd'hui, les maladies infectieuses se sont banalisées, notamment grâce aux antibiotiques et à l'évolution des traitements. Avec, entre autres, l'augmentation de l'espérance de vie, on assiste à une émergence des maladies chroniques. Alors que les maladies infectieuses étaient considérées comme une déviance, une parenthèse (théorie fonctionnaliste de Parsons), dans une vie, les maladies chroniques ne sont pas guérissables, on doit apprendre à vivre avec et on s'adapte à sa maladie. D'ailleurs, selon C. Herzlich, certains patients vivent leur maladie comme un métier. Le but de la médecine n'est plus, ici, de guérir (cure) mais de prendre soin (care) du patient, ce qui aboutit à une véritable transformation de la prise en charge.

D'une relation paternaliste, dans laquelle le médecin est le seul acteur, on passe à une alliance thérapeutique, dans laquelle le patient est au centre du système de soins et devient lui aussi acteur de sa maladie. Le patient gagne en autonomie et le médecin devient accompagnateur du malade, dans le cadre d'une relation de confiance. Grâce à l'éducation thérapeutique, la personne malade apprend à gérer sa maladie, dans le but d'améliorer sa qualité de vie, et de pouvoir vivre comme tout le monde, malgré celle-ci. Dans ce contexte, de plus en plus d'états sont considérés comme pathologiques et la définition de la maladie devient extensible. Il est de plus en plus difficile d'être en bonne santé, et la santé devient une norme inatteignable, malgré le fait que ce soit un bien premier préalable à l'exercice de nos droits et libertés.

Afin de protéger la santé, basée sur une question de justice, l'homme met en place des politiques de santé. Des lois sont instaurées pour encadrer cette nouvelle relation médecin-malade, comme la loi HPST qui met en avant l'éducation thérapeutique, ou la loi Kouchner qui donne plus d'autonomie au patient. Dans un autre domaine, cette loi du 4 mars 2002, va aussi remettre le préventif au centre du système de santé, et par de nombreuses actions de Santé Publique, on va chercher à prévenir les maladies chroniques, vu qu'on ne peut pas les guérir. La société devient petit à petit une société du risque, dans laquelle on ne pense plus la maladie mais son risque de survenue. On passe d'une médicalisation à une véritable sanitarisation de la société.



Université Montpellier 1

Année universitaire [] - 2^{ème} partie

CONCOURS - PACES

EPREUVE DE : UE7 Santé, société, humanité

Durée de l'épreuve : []

NOM du candidat _____		Ne rien inscrire dans ce cadre
Prénom : _____		
Signature	Numéro de Place	Ne rien inscrire dans ce cadre
SUJET		
La composition est limitée à un recto-verso. Il ne sera tenu compte d'aucun document annexe.		

Cette rédaction n'est qu'un exemple, parmi d'autres, elle propose un plan différent de celui de la correction.

Rédigée à la main, cette copie fait 42 lignes.

Les notions les plus importantes y sont, donc courage, c'est faisable !!!!

July.